

EXPOSITION

Centre culturel des Carmes



Forêts

Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA

PHOTOGRAPHIES, PEINTURES, DESSINS, VOLUMES, VIDÉO, OEUVRE SONORE...

11 septembre / 31 octobre 2025

salle George Sand - LANGON

Entrée libre

Les mardis, jeudis et samedis de 14h30 à 18h

Les mercredis et vendredis de 10h à 12h30 et de 14h30 à 18h

Le dimanche 21 septembre de 15h à 18h

Exposition fermée les jours fériés

Programme des événements Journées Européennes du Patrimoine & des rendez-vous autour de l'exposition sur www.lescarmes.fr

FORÊTS

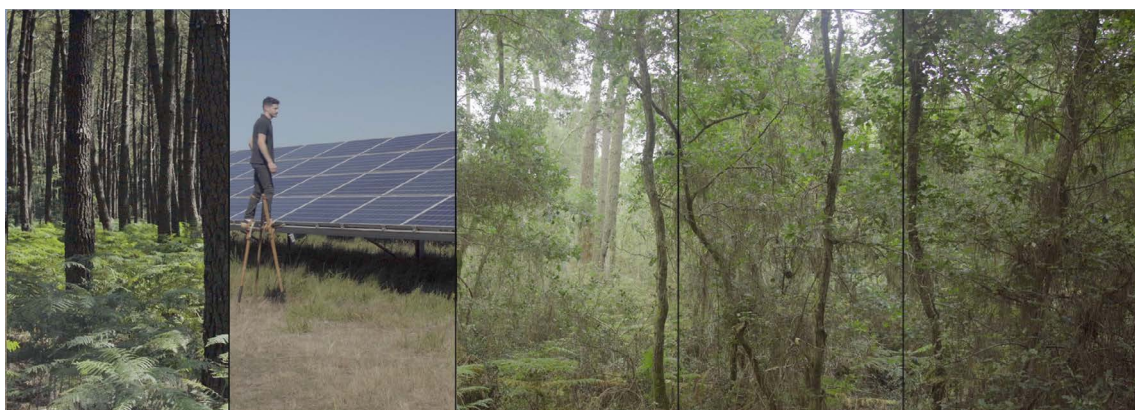
Avec le Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA

Les forêts occupent 34 % de la surface de notre territoire, faisant de la Nouvelle-Aquitaine l'une des premières régions forestières d'Europe.

En dévastant 30 000 hectares de forêts, les incendies de l'été 2022 en Gironde auront laissé une trace durable dans l'environnement et les mémoires. L'exposition se concentrera sur la forêt, qui occupe une place si singulière dans notre région. Comment cette dernière influence les artistes et comment ces derniers la représentent-ils ? Les photographies de Jean-Luc Chapin et l'installation vidéo de Chloe Dewe Mathews constituent le point de départ de cette expédition sylvestre.

Commissariat d'exposition : Muriel Seutin-Gravellier, Ville de Langon et Karen Tanguy, responsable du pôle collection et diffusion, Frac MÉCA

Artistes : Dove Allouche, Roxane Borujerdi, Céleste Boursier-Mougenot, Jean-Marc Bustamante, Jean-Luc Chapin, Arnaud Claas, Dewar & Gicquel, Chloe Dewe Mathews, Christophe Doucet, Maitetxu Etcheverria, Anne Garde, Suzanne Husky, Laurent Le Deunff, Laurent Montaron, Gerald Petit, Maryvonne Rocher-Gilotte, Josef Sudek, Holger Trülzsch



Chloe Dewe Mathews, *Plantation*, 2024, Production Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA dans le cadre de sa commande photographique 2022 – 2024 © Chloe Dewe Mathews © Mairie de Bordeaux, Musée d'Aquitaine pour les photographies de Félix Arnaudin. Collection Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA

FORÊTS | Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA

Exposition salle George Sand // Langon // Du 11 septembre au 31 octobre 2025

L'EXPOSITION



Arnaud Claass, *Sans titre*, 1980
© Arnaud Claass. Collection Frac
Nouvelle-Aquitaine MÉCA

Proposée en hommage au patrimoine naturel profondément meurtri par les incendies de Gironde en 2022, l'exposition « Forêt » réunit des artistes contemporains qui explorent les multiples facettes du paysage forestier et ses enjeux actuels.

Au cœur de cette exposition, la forêt apparaît comme un territoire vivant, traversé par des tensions entre la présence humaine et la nature. Les artistes interrogent l'impact, parfois destructeur, parfois harmonieux, que l'homme exerce sur ce milieu, évoquant à la fois la ruralité en mouvement, le travail des paysans, la relation ancestrale à la terre, et les défis contemporains.

La notion d'« hôtes de bois » traverse plusieurs œuvres, incarnée tantôt par les animaux, gardiens sauvages et symboliques de la forêt, tantôt par les hommes qui la façonnent, la cultivent, la défendent ou la transforment. Ces présences croisées soulignent la complexité des interactions entre nature et culture.

Le thème de la modernité se mêle à celui du paysage : les œuvres questionnent la coexistence parfois conflictuelle entre usages ancestraux et innovations contemporaines, telles que les panneaux solaires, révélant une dichotomie saisissante entre tradition et progrès.

La verticalité de l'arbre, figure emblématique de la forêt, est présente dans de nombreuses pièces, comme un symbole à la fois de résilience, d'élévation spirituelle et de fragilité face aux bouleversements climatiques et humains.

Par ailleurs, le souvenir des incendies de 2022 traverse l'exposition, qu'il s'agisse d'évocations directes ou d'une tension diffuse qui traverse le regard des artistes. Ces catastrophes récentes accentuent la nécessité d'une réflexion militante sur la préservation de la nature, suscitant une confrontation de visions du monde, entre exploitation et protection, entre mémoire et avenir.

L'EXPOSITION

Quelques œuvres de l'exposition font écho aux regards de Félix Arnaudin et de l'École de Barbizon, dont l'approche sensible et réaliste du paysage forestier et rural résonne avec les questionnements contemporains sur la mémoire, la transformation et la fragilité du territoire.

La forêt se donne aussi à voir comme un espace d'histoires, de légendes, de pratiques telle la chasse, et comme un lieu où se joue la fragile coexistence entre humains et animaux, entre sauvage et domestique.



La présence d'artistes ancrés dans le territoire, tels que Jean-Luc Chapin ou Suzanne Husky, ajoute une dimension locale forte à l'exposition. Leur regard singulier, nourri par une connaissance intime des paysages et des enjeux environnementaux régionaux, enrichit le dialogue entre mémoire et actualité.

Jean-Luc Chapin, *Taureau et vaches Aubrac*, série « Interdiction de piétiner les rêves », 2024, Production Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA dans le cadre de sa commande photographique 2022 - 2024 ©Jean-Luc Chapin. Collection Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA

L'exposition *Forêts* invite à un regard pluriel et sensible, au croisement des récits et des matériaux, pour mieux comprendre et ressentir l'urgence de protéger ce patrimoine naturel, mais aussi pour célébrer sa richesse, sa diversité et sa capacité à renaître.

AUTOUR DE L'EXPOSITION

À l'occasion de l'exposition présentée avec le Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA, le centre culturel, la Micro-Folie, la médiathèque intercommunale et plusieurs acteurs culturels de Langon ont imaginé un programme riche et varié. Conférences, projections, rencontres, ateliers et expositions viennent ainsi prolonger et enrichir la découverte des œuvres. Autant d'occasions de faire dialoguer art, nature et patrimoine avec tous les publics.

Autant d'occasions pour tisser des liens entre art, nature et patrimoine, en s'adressant à tous les publics.

POUR LES JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE 20 & 21/09

Avec la Micro-Folie du Centre culturel des Carmes

Collection numérique *l'arbre dans tous ses états : voyage entre peinture, sculpture et sciences naturelles* > samedi 20 septembre de 15h à 18h. Gratuit sur inscription par mail à micro-folie@langon33.fr ou au 06 76 48 24 55 (dans la limite des places disponibles).

Avec l'atelier Amarillo

L'association arts plastiques basée au Centre culturel des Carmes proposera un **atelier de sumi-e**, le dimanche 21 septembre sur le thème de la forêt de 10h30 à 16h30. Sur réservation auprès de l'association/tarif non communiqué. atelieramarillo.com/



A la Médiathèque intercommunale **La Quincaillerie** rue Maubec

Exposition *La forêt, une communauté vivante* > du 20 septembre au 4 novembre, accompagnée d'une sélection de jeux à jouer sur place et de livres. Accès libre

Projection du film documentaire sur l'histoire d'un chêne bicentenaire > Le samedi 20 septembre à 15h. Gratuit, sur réservation auprès de la Médiathèque.



RENCONTRES ET ATELIERS

AU FIL DE L'EXPOSITION ET PLUS

Avec le Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA

- **Visite commentée de l'exposition *Forêts*** > Samedi 4 octobre à 15h, avec la médiatrice du Frac // gratuit sur inscription au 06 74 88 79 81 (limité à 25 personnes).

- **Rencontre avec le photographe Jean-Luc Chapin** > Mardi 14 octobre à 13h (scolaire) et à 18h30 (club Etincelle photo) // gratuit sur inscription au 06 74 88 79 81 (limité à 25 personnes).

- **Rencontre « Héroïnes ! » avec Marianne Vieulès** > Jeudi 9 octobre, à 15h à destination des seniors du CCAS (gratuit sur inscription/limité à 15 personnes).

Marianne Vieulès raconte une histoire interactive, où chaque participant·e choisit la suite du récit. Une œuvre du Frac surgit en chemin, et ensemble, le groupe en imagine la signification et l'intégration dans l'aventure.

Avec le Centre culturel des Carmes

- **Exposition photographique du hall** > du 3 au 27 septembre 2025 : Bernard Petit « Les arbres » : photographies prises dans le Sud Gironde, à l'aube, lorsque le paysage se livre avec pudeur. Bernard Petit ne déclenche qu'au moment juste, quand la lumière révèle l'instant magique. Il n'y a jamais de présence humaine, la nature y parle seule. Accès libre aux heures d'ouverture du centre culturel.

- **Collection numérique à la Micro-Folie, *l'arbre dans tous ses états : voyage entre peinture, sculpture et sciences naturelles*** > du 12 au 26 septembre. Gratuit sur inscription par mail à micro-folie@langon33.fr ou au 06 76 48 24 55 (dans la limite des places disponibles)

- **L'art en boîte « expositions »**, mallette pédagogique de jeux et activités autour des expositions pour les scolaires. Disponible gratuitement sur demande au centre culturel.

FORÊTS | Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA

Exposition salle George Sand // Langon // Du 11 septembre au 31 octobre 2025

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Avec le Centre culturel des Carmes

- **Parcours Artistique et Culturel « Scol'art Langon »** sur le thème «Forêts» : porté par les enseignants des établissements de Langon, ce projet invite les élèves, de la maternelle au lycée, à découvrir des œuvres (notamment issues de l'Artothèque du centre culturel) et à expérimenter la création artistique, jusqu'à une exposition publique (salle George Sand, du 7 au 23 mai 2026). L'exposition avec le Frac, présentée en septembre/octobre, viendra nourrir ce parcours.

Avec l'atelier Amarillo

L'association arts plastiques basée au Centre culturel des Carmes proposera :

- **Un stage cinéma d'animation** > les 25 et 26 octobre autour du fantastique dans la forêt, de 11h à 16h les 2 jours. Sur réservation/tarif non communiqué.

atelieramarillo.com/

- **Des cours thématiques d'acrylique** sur le thème, tous les jeudis du mois d'octobre, de 14h30 à 16h30. Sur réservation/tarif non communiqué.

atelieramarillo.com/



A la Médiathèque intercommunale *La Quincaillerie* rue Maubec

Exposition *La forêt, une communauté vivante* > du 20 septembre au 04 novembre, accompagnée d'une sélection de jeux à jouer sur place et de livres. Accès libre.

Atelier créatif autour de la forêt « Carnets » par le Moulin agité > le samedi 27 septembre à 14h30. Gratuit sur réservation auprès de la Médiathèque.

PROLONGER L'EXPOSITION

AVEC LES OEUVRES DE LA FORÊT D'ART CONTEMPORAIN

La Forêt d'Art Contemporain est une collection inscrite sur le Parc naturel régional des Landes de Gascogne qui suscite un nouveau regard sur l'environnement et l'histoire de ce territoire.

Originale, étonnante, magique : les superlatifs sont nombreux pour décrire la Forêt d'Art. Comme une grande chasse aux trésors, ce programme propose de partir à l'aventure en sillonnant à travers bois, chemins, routes et villages pour découvrir une trentaine d'œuvres.

Vendredi 17 octobre à 14h (scolaire) et à 15h30 (tout public) > rencontre avec Lydie Palaric, directrice de la Forêt d'Art Contemporain, autour de l'œuvre de Simon Quéheillard, *Une embuscade en suspens*, à la Micro-Folie du centre culturel des Carmes. Gratuit par mail à micro-folie@langon33.fr ou au 06 76 48 24 55 (dans la limite des places disponibles).

Toute l'année > découvrez la collection d'art contemporain à ciel ouvert sur le Parc naturel régional des Landes de Gascogne. Retrouvez toutes les informations pratiques ici : www.laforetdartcontemporain.com/

Le samedi 4 avril 2026 > à l'occasion du Printemps des Artistes, événement gratuit et en plein air dédié aux arts plastiques, découvrez une présentation de la Forêt d'Art Contemporain, à la Micro-Folie, avec Lydie Palaric, directrice de la Forêt d'Art Contemporain.

LA FORÊT
D'ART
CONTEMPORAIN

ARTISTES /OEUVRES

Dove Allouche

Sarcelles, 1972 – vit et travaille à Paris

Melanophila II_15,_16,_17,_18,_19 ou *L'Ennemi déclaré*, 2003-2007

Crayon de graphite sur papier Lana Royal

5 x (24 x 32 cm)

Collection Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA

Durant l'été 2003, au sud du Portugal, Dove Allouche réalise 140 photographies d'une forêt d'eucalyptus dévastée à la suite d'un incendie. De retour dans son atelier, il réalise 140 dessins au graphite noir reproduisant fidèlement les clichés noir & blanc originaux, regroupés sous le titre *Melanophila II*, en référence au nom d'une variété de coléoptère qui se nourrit de bois brûlé. Ces dessins jouent avec « l'idée » de la représentation photographique, du moins sa réminiscence. Autant la photographie entretient un rapport étroit avec le réel – attestant du « ça a été » théorisé par Roland Barthes – autant les traits du crayon dupliquent le paysage, respectant minutieusement tous les détails de l'original. On est donc en face d'une copie (le dessin, épreuve unique) de copie (l'épreuve photographique par le négatif permettant le multiple). D'un caractère à la fois dense et contrasté, *Melanophila II* parvient à révéler précisément les motifs. En ce sens, ces dessins évoquent étrangement les daguerréotypes (image photographique unique aux reflets argentiques datant du milieu du XIXe siècle) aux effets de miroitement et d'une précision incroyable. En prenant de la distance par rapport à la photographie originale, Dove Allouche semble faire réapparaître, tel un fantôme, une forêt à jamais disparue où les branches des arbres semblent de nouveau reverdir...

ARTISTES /OEUVRES

Roxane Borujerdi
Paris, 1981 – vit et travaille à Colombes

Sapin, 2013
205 x 80 x 80 cm
Série Buissons et pointes
Médium, peinture acrylique
Collection Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA

Sapin appartient à un groupe de quatre sculptures intitulé *Buissons et pointes*. Le principe développé par l'artiste est commun à cette « famille » de pièces. Des plans de médium découpé, articulés orthogonalement dessinent l'ossature d'une série de volumes, demi-sphères, pyramide... Certains sont placés à plat sur leur base, d'autres, basculés, reposent sur leurs arêtes. À la surface du bois, partiellement laissé brut, des formes géométriques colorées se répondent. Un jeu subtil de décalages, de distorsions et de prolongements d'une face à l'autre s'instaure, incitant le spectateur à multiplier ses points de vue. Cette propension à confronter le dessin à l'espace, à le hisser à la tridimensionnalité fait la force du travail de Roxane Borujerdi. L'artiste use de formes abstraites, géométriques. Œuvres à l'esthétique minimale, ses dessins et ses volumes, réalisés avec des matériaux modestes (bois, liège, carton), se développent en des séries déclinant de manière à la fois rigoureuse et ludique des combinaisons multiples.

ARTISTES /OEUVRES

Céleste Boursier-Mougenot
Nice, 1961 – vit et travaille à Sète

recouvrement/overlap, 2010

Pochette sérigraphiée sur toile, disque vinyle

32,5 x 32,5 cm

Édition produite par les Amis de la Fondation Antoine de Galbert à l'occasion de l'exposition de l'artiste à la Maison rouge (Paris) en 2010

Collection Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA

Musicien de formation, Céleste Boursier-Mougenot s'est tourné vers les arts plastiques, dans le champ de l'installation sonore, travaillant à extraire le « potentiel musical » et acoustique des objets les plus divers. Souvent déployés en relation avec les données architecturales ou environnementales des lieux d'exposition, ses dispositifs constituent le cadre propice à une expérience d'écoute en livrant, au regard et à la compréhension du visiteur, le processus qui engendre la musique. *recouvrement/overlap* est une édition produite par les Amis de la Fondation Antoine de Galbert à l'occasion de l'exposition de l'artiste à La Maison rouge à Paris (19 février-16 mai 2010). Il s'agit d'un disque vinyle sur lequel est gravé le son d'un feu de bois qui crépite, partant de l'idée que plus le disque sera écouté, plus ce même son prendra de l'intensité. Cette œuvre n'est pas sans référence au travail de La Monte Young (artiste américain né en 1935), pionnier de la musique minimaliste et son représentant le plus radical, qui a souvent pris en compte le temps et l'évolution des sons dans la durée.

ARTISTES /OEUVRES

Jean-Marc Bustamante

Toulouse, 1952 - Vit et travaille à Vandoeuvres, Suisse

Paysage 2, sd

Paysage 3, sd

Paysage 4, sd

Paysage 5, sd

Série de 4 photographies couleur

101 x 128 cm (hors cadre)

111,4 x 138,4 x 3 cm (avec cadre)

Collection Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA

Ces photographies font partie d'un ensemble de 8 œuvres, fruit d'une commande du groupe Sud-Ouest auprès de Jean-Marc Bustamante, lorsque Jean-François Lemoine souhaite, au début des années 1980, avoir une image de chaque département où le quotidien régional est distribué : Charente, Charente-Maritime, Dordogne, Gers, Gironde, Landes, Lot-et-Garonne et Pyrénées Atlantique. Ces photos sont réalisées en 1985, parallèlement à la production d'œuvres que l'artiste cosigne avec l'artiste Bernard Bazile sous le duo « BazileBustamante » entre 1983 et 1987. À cette époque, Bustamante commence à réaliser de nombreuses photographies (tirage Cibachrome), de grand format, pour la plupart des vues frontales de lieux vides de figures humaines, des paysages « sans qualité ou caractère documentaire particulier » précise-t-il. L'image ne donne pas la sensation d'un hors-champ, tout ce qui est à voir est contenu dans le cadre. Pour neutraliser le côté expressif ou tout effet de dramatisation, l'artiste privilégie une profondeur de champ maximale et une grande précision dans les détails ; il intervient quand le soleil est au zénith supprimant ainsi les ombres portées. Les dimensions de ces œuvres traduisent la volonté de l'artiste de les penser en rapport avec les formats dédiés à la peinture, de donner ainsi à la photographie le statut d'un tableau, en tirant l'image du côté de l'objet : d'un objet visuel au plus près d'une échelle 1, comme « une fenêtre ouverte sur le monde », selon la formule d'Alberti, auteur de *De pictura* (« De la peinture ») et théoricien de la Renaissance.

ARTISTES /OEUVRES

Christophe Doucet
Talence, 1960 – Vit et travaille à Taller

Masque Chevreuil, 2021
Aulne glutineux, pigments, 56 cm x 26 cm
Don de l'artiste
Collection Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA

Ce masque représentant la tête d'un chevreuil taillé dans de l'aulne glutineux, a été peint à partir d'un mélange de pigments naturels, de chaux et de caséine (protéine issue du lait). Les cornes et la langue tirée font référence aux chamanes, parfois représentés avec ces attributs. Christophe Doucet choisit la qualité des bois qu'il travaille : l'aulne pour les masques, le sequoia, le châtaignier, le chêne, etc., pour ses sculptures monumentales. Il observe leur forme qui déterminera celle qu'il va leur donner. Le masque qu'il façonne peut ainsi prendre l'apparence d'une souris ou d'un renard, selon la présence des branches, des nervures et des nœuds du bois. Le masque fait partie depuis longtemps de la production de l'artiste qui a commencé par copier ceux provenant d'Afrique. Il doit avoir les dimensions du visage de manière à être porté. Ces œuvres figuratives et zoomorphes reflètent le chemin parcouru par l'artiste. Au fil des années, Christophe Doucet s'est affranchi de la sculpture formaliste américaine et d'un rapport intellectuel à l'art, pour lui préférer une certaine liberté qui l'a orienté vers un vocabulaire plus naïf et « brut », s'autorisant à mélanger les mythes, les religions, le sacré, le merveilleux. Ses voyages, ses lectures, et ses rencontres l'ont amené à établir progressivement de nouvelles relations avec la forêt et plus largement la nature. Ancien forestier, c'est l'immense forêt des Landes qui lui fait office d'atelier au quotidien. Ses œuvres, qui renouent avec des savoir-faire et des récits ancestraux, donnent aujourd'hui corps à des esprits – souvent animaux, proposant de rétablir ce que l'humain a tenté de réduire au silence – le sauvage, l'irrationnel, le magique.

ARTISTES /OEUVRES

Arnaud Claass
Paris, 1949 – vit et travaille à Sens

Sans titre, 1980

23,8 x 30,4 cm

Ypres, 1980

23,7 x 30,4 cm

Chennevières, 1979

23,7 x 30,4 cm

Paris, 1979

23,8 x 30,3 cm

Paris, 1979

23,8 x 30,3 cm

Série *Paysages miniatures*

Photographies noir et blanc

Collection Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA

La singularité du regard d'Arnaud Claass s'impose dans ces images extraites de l'ensemble des « Paysages miniatures ». Dirigeant son objectif vers le sol, cadrant de manière serrée en excluant systématiquement le ciel, le photographe saisit l'intrication des masses végétales. Il révèle dans ces petits formats la complexité et les subtiles variations d'une nature foisonnante. Ces fragments de paysages extrêmement denses s'animent des incidences de la lumière sur les différentes textures des ramures, des fourrés et des herbes. Dans la carrière d'Arnaud Claass, les « Paysages miniatures » suivis des « Paysages minutieux » marquent un moment de rupture après un long travail consacré aux grandes villes américaines. Photographier le paysage naturel, renouer avec un contexte familial, un territoire intime est désormais pour lui une manière d'essayer de « faire partager une quête de disponibilité absolue ». Il considère la photographie comme une « discipline profondément anti spectaculaire », discrète et intuitive apte à traiter « de la soudaineté de la vie, de sa flexibilité, de son caractère erratique ».

ARTISTES /OEUVRES

Dewar & Gicquel

1976 - Forest of Dean (Royaume-Uni), 1975 - Saint-Brieuc vivent et travaillent à Montreuil (Seine-Saint-Denis, France) et Paris (France)

Carl Cox, 2008

Photographie

39 x 53 cm

Collection Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA

L'œuvre intitulée *Carl Cox*, première photographie signée par les deux artistes depuis leur collaboration, témoigne de leur goût pour les rencontres incongrues. Dans un paysage de sentier forestier baigné par une lumière matinale, la photographie dévoile une sculpture en terre glaise représentant un personnage au repos, adossé à un talus. Les artistes ont réalisé cette sculpture en argile à l'effigie de Carl Cox, célèbre D.J. britannique. En référence à l'esthétique romantique des peintres anglais du XVIII^e siècle (*Portrait de Mr and Mrs Andrews* de Thomas Gainsborough, 1750) mais aussi aux artistes du land art (Andy Goldsworthy) qui puisent leur source dans la nature, Dewar & Gicquel offrent une vision reposée de la campagne ; les oppositions de tons et de lumières sont savamment calculées. Toutefois, la présence de ce corps grotesque, comme épuisé par une nuit sans sommeil, donne à la photographie des allures de lendemain de fête. Le tandem d'artistes revisite, non sans humour, la tradition du paysage en y glissant la perturbation d'une figure célèbre de la scène musicale actuelle.

ARTISTES /OEUVRES

Christophe Doucet
Talence, 1960 – Vit et travaille à Taller

Grande Cabane, 1993
Bois, tôle ondulée, acier
Collection Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA

Grande cabane est constituée de planches de bois recouvertes de tôle ondulée ou de zinc. Elle contient des outils fabriqués par l'artiste à partir de branches et d'éléments en métal. L'art de Christophe Doucet se caractérise par son rapport à la nature. Longtemps, l'artiste a travaillé dans les Landes comme forestier avec des bûcherons et des débardeurs. Naturellement, il s'est inspiré de signes qu'il utilisait dans son activité au sein de la forêt pour indiquer la parcelle à couper ou pour délimiter un territoire. Est ensuite venu le besoin de se colleter réellement avec la nature, en l'organisant à sa mesure (son travail sur les outils), puis en dialoguant avec elle d'une manière plus sourde, plus secrète, comme pour retrouver un sens primitif du rapport Culture/Nature. Dans cette dernière évolution, Christophe Doucet peut se laisser guider simplement par le matériau (bille de bois, tronc foudroyé) ou bien assembler différents éléments récupérés, avec le plaisir évident de se mesurer avec la matière.

ARTISTES /OEUVRES

Maitetxu Etcheverria

Saint-Jean-de-Luz, 1975 – vit et travaille à Bègles

Sans titre, 1998

Photographie couleur sur PVC

50 x 75 cm

Collection Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA

Ce paysage panoramique est constitué d'un ensemble de trois photographies couleur dont la prise de vue en contre-plongée produit une composition étrange. La masse arrondie de terre et d'arbres forme une barrière entre nous et les maisons, à la fois dissimulées et très présentes. Le contraste lumineux entre la nature sombre et imposante et la blancheur des façades renforce l'impression d'un paysage irréel ressemblant à une planète en réduction habitée par quelques maisons ; le traitement complexe de la lumière vient accentuer le trouble. D'où provient la lumière du premier plan ? Sa couleur saturée renforce la croyance en une fiction. S'agit-il d'un décor monté de toutes pièces ? Les photographies de Maitetxu Etcheverria installent une distance avec leur sujet. L'artiste nous propose un jeu sur l'apparence des choses et des êtres. L'absence de présence humaine transforme ses images en un décor de plus en plus étrange, presque fantomatique. Sa photographie nous invite à devenir très attentif et à interroger ce que nos yeux perçoivent.

ARTISTES /OEUVRES

Anne Garde
Libourne, 1946 – Vit et travaille à Paris

Château d'Alty, 1982
Photographie noir et blanc
De la série « Villégiatures »
40.7 x 30.1 cm
Collection Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA

La photographie *Château d'Alty* appartient à un ensemble reproduit en 1982 dans un ouvrage intitulé « Villégiatures ». Anne Garde est allée à la rencontre d'une quinzaine de demeures, châteaux du bordelais et villas de style néo-palladien, édifiées à la fin du XVII^e siècle par de riches négociants. Elle saisit les façades de ces résidences de campagne sous différents angles ainsi que les paysages environnants, les communs, les intérieurs et des détails architecturaux. Sensible à la mémoire de ces lieux, elle témoigne d'un art de vivre qui persiste, malgré la déshérence à laquelle sont réduites certaines de ces bâtisses. Du château d'Alty, ne subsistent que le porche et la façade ruinée, dévorés par la végétation. Le souci de « capter quelque chose dont l'architecture a été témoin » est constant dans le travail de la photographe.

ARTISTES /OEUVRES

Suzanne Husky

Bazas, 1975 - vit et travaille à Bazas et San Francisco

Euro War Rug, 2016

Laine de mouton non blanchie et teinte à la main, teintures naturelles

285 x 200 x 1 cm

Coproduction Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA ; la Galerie, Noisy-le-Sec et Nekatoenea

Collection Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA

Euro War Rug fait référence aux tapis de guerre [War Rugs] afghans. Ces tapis traditionnels sur lesquels, durant le conflit qui débute avec l'intervention soviétique de 1979, apparaissent des motifs guerriers : chars, kalachnikovs, hélicoptères... Les scènes représentées ici par Susanne Husky décrivent les affrontements entre les forces de l'ordre et les occupants des ZAD (zones à défendre) du Sud-Ouest. Celle du Testet tout particulièrement, où le projet de construction du barrage de Sivens met en péril l'existence d'une zone humide. Tirant ses motifs de son expérience militante et des images diffusées par les médias, l'artiste indique qu'elle a choisi ces lieux car s'y « affrontent des visions du monde absolument incompatibles, d'un côté ceux qui veulent vivre légèrement et de l'autre des forces de l'ordre au service de l'État ou d'entreprises privées ». Au centre du tapis et dans la bordure, des saynètes dépeignent ces confrontations comme dans une bande dessinée. À propos de ce projet et du titre choisi, Suzanne Husky précise que « consternée par la montée de l'état policier en Occident, il [lui] a semblé pertinent de faire non pas un "Afghan War Rug" mais un "Euro War Rug" ».

ARTISTES /OEUVRES

Laurent Le Deunff
Talence, 1977 – Vit et travaille à Cenon

Piège, 2006
Dessin, crayon sur papier Canson
29,7 x 42 cm
de la série « Chasseurs flous »
Collection Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA

Piège appartient à une série intitulée « Chasseurs flous » que l'artiste a dessinée sur des feuilles de papier Canson, à partir de reproductions de livres et de magazines destinés aux amateurs de chasse. Ce dessin est atypique dans la série : il représente une pile de rondins de bois installée dans un espace vide de toute présence humaine et dans laquelle est inséré un « piège à belette » (long tunnel de section carrée). Le regard s'attarde sur la face de ce tas de bûches où l'on peut lire une série de « rotores-reliefs » (en référence à Marcel Duchamp) involontaires. La manière quasi abstraite de traiter cet empilement de bois ôte l'idée d'une narration pour se concentrer sur le motif.

ARTISTES /OEUVRES

Laurent Montaron

Verneuil-sur-Avre, 1972 – vit et travaille à Saulchery

Depuis 1973, 1998

Photographie couleur contrecollée sur aluminium et plastifiée
80 x 120 cm

Collection Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA

Une personne, vêtue d'un survêtement, et dont le visage reste hors-champ, remet sa chaussure de sport au milieu d'une forêt scandée régulièrement par des rangées d'arbres. Le plan est à la fois resserré sur les jambes du personnage et prend en compte les alentours. Le regard converge vers le geste du protagoniste d'où l'on note l'indice d'une marque de chaussure mondialement commercialisée. Cette composition savamment construite, associée à l'identification immédiate de l'équipementier, renvoie le spectateur à une image de type publicitaire. Pour autant, un regard plus attentif incite à lire sur la plante du pied le tatouage « depuis 1973 » (également titre de l'œuvre) qui « estampille le personnage telle une marque dont on vanterait l'authenticité et le savoir-faire »¹. L'artiste introduit ici un imperceptible décalage dont découle un sentiment d'étrangeté et d'interrogation. « Les signes de reconnaissance tels que le tatouage ou la marque, paradoxalement vecteurs de singularisation de l'individu et d'adhésion au groupe, supplantent l'idée d'appartenance à une terre, et l'identité qu'elle génère. Dans le même temps, le personnage, qui porte sa propre histoire non plus seulement en lui mais sur lui, réinvestit ce lieu sans affect et inscrit dans le paysage une nouvelle forme d'enracinement. »¹

1. Catalogue de l'exposition Laurent Montaron à La Galerie, Centre d'art contemporain de Noisy-le-Sec, 2006

ARTISTES /OEUVRES

Gerald Petit
Dijon, 1973 – vit et travaille à Paris

Sans titre (Moderne), 2020
Huile sur toile
(3 x) 200 x 166 cm
Collection Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA

Peintre et photographe, Gerald Petit a recentré il y a quelques années son travail sur sa pratique picturale (la photographie reste présente dans sa peinture, d'une façon latente, soit que la peinture mobilise la photographie comme archive ou référent, soit qu'elle en recrée certains processus ou effets par d'autres moyens). Cette œuvre fait partie d'un ensemble de trois tableaux, produits dans le cadre du Pôle Innovation & Création du Frac, et dont deux ont été préalablement acquis en 2020. Ils sont inspirés d'images de presse, parues en 2019, couvrant des incendies criminels en Amazonie. Ils figurent différents moments d'un même événement. Une des peintures montre un feu actif, tandis qu'une autre dévoile, à travers une fumée qui se dissipe, un paysage ravagé, comparable à une zone bombardée. La forêt amazonienne a une relation quasi-organique à l'humanité – on parle à propos d'elle du « poumon » de la planète. L'image de sa destruction apparaît comme une anticipation de la dévastation à venir, qu'elle soit atomique ou climatique. En peinture, le répertoire classique est riche de scènes de désolations – massacres, batailles, vision des Enfers... – mais ces représentations relèvent souvent de la mythologie ou de la religion. Aujourd'hui, en revanche, les images qui ont donné naissance à ce tableau ne sont pas le fruit de l'imagination ; les actualités sont elles-mêmes apocalyptiques. Le titre *Moderne* souligne ainsi la différence de nature entre les images de désolation, contemporaines et anciennes.

ARTISTES /OEUVRES

Jean-Luc Chapin
1959, Le Lude — vit et travaille à Bordeaux

Série « Interdiction de piétiner les rêves », 2024
Photographie argentique et tirage jet d'encre
Colorimétrie et tirages : Benoît Cary
Production Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA dans le cadre de sa commande photographique 2022 - 2024. Don de l'artiste.
Collection Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA

Route entre Payzac et Lanouaille, 2024
Photographie argentique et tirage jet d'encre
50 x 50 cm (hors cadre) ; 51 x 51 x 2,5 cm (avec cadre)

Taureau et vaches Aubrac, 2024
Photographie argentique et tirage jet d'encre
70 x 70 cm (hors cadre) ; 71 x 71 x 2,5 cm (avec cadre)

À travers ces photographies, réalisées dans le cadre de la commande photographique du Frac, Jean-Luc Chapin nous propose un récit imagé du monde de la paysannerie et d'une ruralité en mouvement, innovante et engagée. Ses rencontres avec les paysages et ses habitants, au gré de son itinérance qui l'a mené des Landes à la Corrèze en passant par la Gironde, la Dordogne et la Creuse, ont guidé les sujets photographiés. Le titre même de sa série s'est offert à lui fortuitement par le biais d'un petit panneau qui ornait une pelouse dans le village d'Eymoutiers. Sa production a été influencée par les liens profonds tissés avec certaines personnes rencontrées, qui incarnent une ruralité contemporaine, notamment : un louvetier, une famille de maraîchers et d'autres acteurs à l'origine d'initiatives innovantes comme cet écolieu associatif « Truc'land » en Dordogne.

Dans son travail, démarche documentaire et beauté se lient habilement. Ses photographies contiennent toujours une forte part esthétique ; une beauté au service d'un sentiment, d'une idée. Jean-Luc Chapin, qui connaît bien la région Nouvelle-Aquitaine où il vit depuis trente ans, est un photographe sous influences : celles de la littérature et de la peinture. Il collabore régulièrement avec des écrivains et a publié de nombreux livres dans lesquels il agence ses récits photographiques. Ses images sont l'expression d'un amour profond pour la nature et le paysage qu'il célèbre en jouant, à travers les couleurs, d'une ambiguïté entre la photographie et la peinture, en particulier celle représentée par les peintres paysagistes de l'école de Barbizon.

ARTISTES /OEUVRES

Chloe Dewe Mathews

1982, Londres (Royaume-Uni) — vit et travaille à St Leonards-on-Sea (Royaume-Uni)

Plantation, 2024

Vidéo couleur, sonore, durée : 7'

Production Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA dans le cadre de sa commande photographique 2022 - 2024. Avec le soutien de Fluxus Art Projects, du musée d'Aquitaine et de l'Office National des Forêts. Don de l'artiste.

Collection Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA

©Mairie de Bordeaux, Musée d'Aquitaine pour les photographies de Félix Arnaudin

Pour traiter de la « situation écologique », thème autour duquel Chloe Dewe Mathews a été invitée à réfléchir dans le cadre de la commande photographique du Frac, l'artiste s'est rendue dans la forêt des Landes, plus grand massif forestier artificiel d'Europe. Se penchant sur les transformations subies par ce territoire depuis sa privatisation au XIXe siècle, elle s'est intéressée à une tradition agropastorale locale : les bergers sur échasses. Avec l'avènement d'une nouvelle ère de production industrielle du bois, cette pratique unique a quasiment disparu. Chloe Dewe Mathews a décidé de partir à la rencontre de ceux qui participent à la survivance de cette coutume. Elle a ainsi collaboré avec deux groupes folkloriques qui font revivre la tradition des échasses et a tenu à mettre en avant leurs plus jeunes membres, « comme une façon de penser l'avenir de ce paysage menacé » notamment par le changement climatique et la mise en place de centrales solaires photovoltaïques. S'inspirant des panoramas de Félix Arnaudin (1844-1921) formés de plusieurs clichés, elle a conçu une installation vidéo composée de cinq écrans qui diffusent simultanément plusieurs scènes, tournées dans différents lieux. Placées côte à côte, ces images forment un « vaste paysage fragmenté », témoin des évolutions et des métamorphoses de ce territoire.

ARTISTES /OEUVRES

Maryvonne Rocher-Gilotte
Paimpol, 1940 – Bordeaux, 2012

Bacchus, 21 janvier 1979
Photographie noir et blanc
27,5 x 39 cm
Près du Haras de Jardy, 7 janvier 1979
Photographie noir et blanc
27,3 x 38 cm
de l'ensemble « Versailles, 1978-1979 »
Collection Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA

La forêt près du Haras de Jardy à Marnes-la-Coquette, un pavillon en meulière saisi à travers une vitre embuée, le parc de Versailles que Maryvonne Rocher-Gilotte photographie avec prédilection au fil des saisons et dont elle connaît, mieux que quiconque, les innombrables points de vue, apparaissent ici voilés par les brumes hivernales. La lumière diffuse les fond dans une atmosphère ouatée. Le contraste faible, la douceur des tons de gris, la délicatesse des effets de transparence, donnent à ces paysages un aspect mystérieux, captivant.

ARTISTES /OEUVRES

Josef Sudek

Kolin-sur-l'Elbe (Bohême), 1896 – Prague (Tchécoslovaquie), 1976

Landscape in middle Bohemia, 1964

Photographie contact noir et blanc

29,9 x 39,9 cm

Collection Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA

Landscape in middle Bohemia est un paysage photographié en Bohême dont est originaire Josef Sudek. Très étirée, l'image combine flou et netteté et donne à voir une vision fantomatique d'une campagne au petit matin : le jour se lève, le brouillard est à peine dissipé, certains arbres s'élèvent tandis que d'autres paraissent encore voûtés par le poids de l'épaisse brume ; seul un promeneur introduit un peu de vie dans ce paysage révélant des chemins que l'on distingue à peine. La technique de Josef Sudek consiste à développer ses tirages par contact, préservant ainsi la qualité et la subtilité des gris. Il étudie la lumière sous toutes ses formes : givre, buée, brouillard ou gouttes d'eau sur une vitre, jeux de transparence et de reflets sont autant de moyens pour dévoiler des visions empreintes d'onirisme et de poésie.

ARTISTES /OEUVRES

Josef Sudek

Kolin-sur-l'Elbe (Bohême), 1896 – Prague (Tchécoslovaquie), 1976

Walk on Kampa Island, 1947

Photographie contact* noir et blanc

29,8 x 20 cm

Collection Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA

Photographiée ici un jour d'hiver, l'île de Kampa, sur la Vltava, est située dans le centre de Prague. Trônant au centre de l'image, un arbre élancé se dresse vers le ciel déployant majestueusement sa ramure tortueuse et sombre. À gauche, des arbustes griffent le premier plan de leurs branches acérées. Une rangée de chaises vides adossées à un mur voisin avec un tas de terre. À l'arrière-plan, au bout d'une allée qui traverse une place quadrillée de parterres dénudés, on devine à peine, noyées dans la brume, des façades d'immeubles et la flèche d'un toit pointu. Seule une petite silhouette noire qui s'éloigne apporte à ce morne paysage une touche de vie.

* Dès 1940, Josef Sudek décide de ne plus développer ses clichés qu'en contact direct pour obtenir les « reflets exacts de la lumière que la chambre noire a captée ».

ARTISTES /OEUVRES

Josef Sudek

Kolin-sur-l'Elbe (Bohême), 1896 – Prague (Tchécoslovaquie), 1976

Walk on the Bank of the Elbe, 1960

Photographie contact* noir et blanc

19,9 x 29,8 cm

Collection Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA

Cette vue panoramique a été prise lors d'une promenade au bord de l'Elbe. À droite, au premier plan de la photographie, ancré dans la berge, s'incline le tronc massif et sombre d'un gros arbre. On distingue son écorce crevassée sous la chevelure emmêlée de branchages. À l'opposé, s'élève un groupe de fûts plus jeunes, tout aussi embroussaillés. Au centre de l'image, une trouée ouvre, à l'arrière-plan, sur la rive d'en face. Également boisée, faiblement percée de lumière, elle se réfléchit dans le miroir immobile du fleuve. Par son format très étiré, son cadrage resserré sur la partie basse des arbres, ses noirs denses et profonds à peine avivés par les éclats lumineux de quelques reflets flottant à la surface de l'eau, ce paysage restitue magistralement l'approche contemplative qu'avait Josef Sudek de la nature.

* Dès 1940, Josef Sudek décide de ne plus développer ses clichés qu'en contact direct pour obtenir les « reflets exacts de la lumière que la chambre noire a captée ».

ARTISTES /OEUVRES

Holger Trülzsch

Munich, 1939 – vit et travaille à Paris et en Allemagne

Jardin des plantes, 1984

Photographie noir et blanc

46 x 41 cm

Collection Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA

Holger Trülzsch développe un travail photographique sur le paysage urbain et naturel, parallèlement à sa pratique de sculpteur et de peintre. En 1984, il participe ainsi à la mission photographique de la Datar (Délégation à l'aménagement du territoire et à l'action régionale), qui s'inspire du modèle de la mission héliographique de 1851 lancée par la Commission des Monuments historiques. Un an auparavant, il démarre un projet personnel autour du château de Versailles en s'attardant notamment sur ses jardins.

Jardin des Plantes donne à voir la cime des arbres dont le feuillage laisse des trouées partielles permettant de voir le ciel. Holger Trülzsch dirige le regard vers un espace inconnu, l'infini qui selon l'artiste commence « après le bout de la dernière feuille, à la cime de l'arbre », incitant le spectateur à la contemplation et à la rêverie. De ces feuillages, il révèle aussi des figures secrètes qui agissent comme des « images dans le tapis ».

Pour que les arbres et les plantes
s'épanouissent,
pour que les animaux
qui s'en nourrissent prospèrent,
pour que les hommes
vivent,
il faut que la terre soit honorée. >>

Pierre Rabhi,
extrait de *Manifeste pour la Terre et l'Humanisme : Pour une
insurrection des consciences*, publié chez Actes Sud en 2008

EXPOSITION FORÊTS

Avec le Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA

DU 11 SEPTEMBRE AU 31 OCTOBRE 2025

ENTRÉE LIBRE

Vernissage, le jeudi 11 septembre à 18h30

Horaires d'ouverture :

Les mardis, jeudis et samedis de 14h30 à 18h00

Les mercredis et vendredis de 10h00 à 12h30 et de 14h30 à 18h

Ainsi que le dimanche 21 septembre de 15h à 18h (JEP 2025)

Exposition fermée les jours fériés

Sur rendez-vous pour les groupes et les scolaires au 06 74 88 79 81

(aux heures d'ouverture de l'exposition)

CENTRE CULTUREL DES CARMES

SALLE GEORGE SAND

8 place des Carmes, 33210 Langon

05 56 63 14 45 – www.lescarmes.fr

